

Périphériques

La culture à Saint-Martin-d'Hères – de septembre à décembre 2022 – n° 98



Collection du Veyrier | 1^{er} oct > 5 nov – Espace Vallès, galerie d'art contemporain – © Lionel Sabatté

#PROCHE ET ACCESSIBLE

À l'image de la nouvelle artothèque qui fêtera sa première année d'existence en octobre prochain, cette rentrée culturelle se veut proche et accessible en allant à la rencontre de tous les publics et en permettant à chacun, quel que soit son âge, de pouvoir avoir le choix d'aller au spectacle, au cinéma, voir une exposition, apprendre à jouer d'un instrument de musique, pratiquer le théâtre, débattre avec un artiste ou une écrivaine...

La gratuité est proposée quand cela est possible, et plusieurs dispositifs financiers institutionnels, 1, 2, 3 Culture !, Tàtoo Isère, Pass Région, Pass Culture sont également déployés dans les équipements culturels municipaux offrant, à partir de septembre 2022, la possibilité aux enfants et à leur famille de pratiquer et d'accéder plus facilement à la culture.

Sommaire

■ Édito

■ Une saison riche en surprises

Scène > p. 2

■ Mon Ciné, passeur de cinémas

Cinéma > p. 4

■ En avant la musique !

Focus > p. 8

■ Culture scientifique - Trente ans, ça compte

Dossier > p. 10

■ Festival Gratte-Monde – Désobéissances, dans tous les sens.

Poésie > p. 16

■ Journées du patrimoine et du matrimoine – En ville et sur le Campus, un patrimoine vivant

Patrimoine > p. 18

■ Collection du Veyrier – Le regard d'une dillettante

Art contemporain > p. 20

■ Trip Stories – Exposer la parole, enrubanner les objets

Art contemporain > p. 22

■ Agenda



Direction des affaires culturelles,
Maison communale,
111 avenue Ambroise Croizat,
38400 Saint-Martin-d'Hères,
téléphone : 04 76 60 73 32
Internet :
culture.saintmartindheres.fr
Directeur de la publication :
David Queiros.
Co-rédacteurs en chef :
Charles Quénard et Agnès Villard
Rédaction :
Danielle Maurel-Balmain,
Jean-Pierre Chambon, Nathalie
Piccarreta, Christine Prato, Katia
Sainvoisin, .
Dépôt légal : septembre 2022
ISSN 1165-0052
Conception :
Direction de la communication.

« La culture est un bien commun à préserver, à faire grandir et à partager »

La politique culturelle voulue par l'équipe municipale a pour vocation de faciliter l'accès à la culture au plus grand nombre et de susciter la rencontre avec le public le plus éloigné. C'est dans ce sens que la nouvelle saison culturelle s'ouvre avec un fil conducteur : "Aller vers". Après deux années de crise sanitaire, il s'agit de renforcer les liens existants, d'en tisser de nouveaux, au plus près des habitants de tous âges, et de faire vivre la culture, sous toutes ses formes, sur l'ensemble du territoire. Ainsi, *Saint-Martin-d'Hères en scène* innove en initiant des présentations de saison décentralisées – à la maison de quartier Romain Rolland, à la bibliothèque Paul Langevin ou encore sur le marché de l'écoquartier Daudet. Ces initiatives donnent à voir une programmation ambitieuse, éclectique, moderne, résolument tournée, cette année encore, vers le jeune public et les familles.

La découverte sera également de mise à la médiathèque, premier acteur culturel de proximité avec ses quatre espaces implantés au cœur des quartiers. Dès le mois de septembre, au fil des rendez-vous des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine, les habitants sont invités à s'imprégner de l'héritage culturel matériel et immatériel de la commune. En octobre, avec la Fête de la science, ce sera au tour de la culture scientifique de se déployer au plus près des habitants. Avec l'Espace Vallès, et son artothèque, les œuvres d'art s'invitent dans les foyers martinérois, l'art contemporain s'immisce également dans les écoles, les accueils petite enfance... À Mon Ciné, c'est un travail de proximité qui s'organise en direction des tout-petits, des écoliers, des collégiens, des lycéens et des étudiants, jusqu'à les rendre acteurs de cet art en impulsant et coordonnant la Clique cinéophile ou les stages d'audiodescription, par exemple.

Rendre accessible la culture, donner envie, passe également par des dispositifs facilitateurs comme 1,2,3 Culture ! que nous reconduisons cette année auprès des écoliers martinérois, par la prise en compte dans nos équipements de la carte du département de l'Isère Tattoo pour les collégiens, du Pass Région réservé aux lycéens et du Pass Culture destiné aux jeunes de 15 à 18 ans, scolarisés ou non.

Y compris pendant les moments les plus délicats de la crise sanitaire, nous n'avons eu de cesse de soutenir un monde culturel particulièrement malmené et d'affirmer que la culture, dans toute sa pluralité, est essentielle à la société. Plus encore, elle est un bien commun à préserver, à faire grandir et à partager. C'est ce à quoi nous nous employons, sans relâche, et sans hésiter à réinterroger nos pratiques afin que toutes et tous aient la possibilité d'y accéder.

David Queiros
Maire de Saint-Martin-d'Hères
Conseiller départemental de l'Isère

Une saison riche en surprises ■

L'équipe de Saint-Martin-d'Hères en scène a dévoilé en juin dernier sa saison 2022–2023. À L'heure bleue, à l'Espace Culturel René Proby et dans d'autres lieux de l'agglomération plus de trente spectacles seront à l'affiche. La programmation confirme les principaux axes déjà éprouvés, et en premier lieu une attention particulière au jeune – et même au très jeune – public, avec une grande diversité de propositions.

La programmation confirme également la présence forte de la danse, notamment à travers le festival de hip-hop qui confirme sa remarquable diversité de styles et son rayonnement au-delà de Saint-Martin-d'Hères. Enfin, cette saison témoigne une attention curieuse aux écritures théâtrales d'aujourd'hui et aux formes singulières qu'elles produisent. Variée dans les formes et le fond, cette première saison concoctée sous la direction de Célie Rodriguez, nouvelle responsable de l'équipement martinérois, navigue donc entre permanence et innovation. Enfin, il y en aura pour toutes les humeurs – poésie, émotion, ironie, humour – pour parler mythe, trajectoire personnelle ou histoire collective, ou encore réfléchir (à) nos ultra contemporaines contradictions.

// Danielle Maurel

© Isabelle Fournier



Diva Syndicat

La tectonique des arts ■

Dans cette saison 2022–2023, on trouvera, à côté de propositions simples voire épurées, des spectacles d'un autre métal, des sortes d'alliages scéniques. Certains dispositifs viennent de loin, d'autres font de curieux paris techniques. Leur point commun : faire naître de ces écritures une indiscutable poésie, aiguisant les sens et l'esprit du spectateur.

L'invention scénique s'en donne à cœur joie au fil de cette saison 22–23 : des langages, des formes, des esthétiques dialoguent, se rencontrent, se mêlent. Fusion ou friction : une véritable tectonique des arts, une dérive des continents esthétiques renouvelant l'expérience du spectateur. Dialogue des outils et des langages tout d'abord. Le duo SZ propose ainsi au très jeune public le ciné-concert-animation *Komaneko* (8 avril, ECRP). Le retour ces dernières années des ciné-concerts réactualise un genre datant du cinéma muet, lui conférant comme ici une forte dimension expérimentale.

Mettre plusieurs sens en éveil, faire du spectacle une aventure, c'est aussi le pari de la Cie Le cri de l'armoire avec son spectacle *Le Dernier ogre* (3 mai, L'heure bleue) où le mélange virtuose de live painting, de musique scénique et de monologue bouscule un classique du conte.

4 De la même manière, la Cie Girouette s'empare d'une figure de la mythologie dans *Perséphone ou le premier hiver* (4 et 5 novembre, L'heure bleue) : les péripéties souterraines de cette jeune déesse y sont mises en musique sur scène par le trio multi-instrumentiste Nouk's, accompagnant le dessin en direct du plasticien scénographe Quentin Lugnier.

La rencontre des esthétiques est aussi à l'œuvre dans plusieurs spectacles. Si depuis ses débuts le Hip-Hop Don't Stop Festival a montré sa capacité d'ouverture et de décroisement, il continue sur cette lancée, ouvert à de multiples vents créatifs. On en aura une nouvelle preuve avec le spectacle *CONTRAPPUNTO* (3 février, L'heure bleue), résultat d'une rencontre entre Riyad Fghani, directeur artistique de Pockemon Crew et Alvaro Dule, danseur du Ballet de l'Opéra de Lyon. Sur les *Suites pour violoncelle de J.S.*



© Hermès Milió

Underground

Bach, les deux artistes inventent une pièce pour cinq danseurs, un espace commun où dialoguent le breakdance, la danse classique et la danse contemporaine.

Autre fusion et non des moindres, celle de l'esprit de sérieux et de l'humour. En témoigne la démarche singulière de Frédéric Ferrer, de la Cie Vertical détour. Acteur, auteur, metteur en scène et géographe, il poursuit depuis plusieurs années un travail autour des dérèglements du monde. Avec *Atlas de l'anthropocène. Wow ! cartographie n°5* (9 mars, ECRP), il explore dans une conférence théâtralisée les possibilités pour l'homme d'aller habiter d'autres planètes. L'enquête de terrain, les preuves scientifiques sont là, reste l'enrobage farfelu que donne le conférencier à son propos. D'autres propositions offrent ce même mélange des genres et font appel à des dispositifs techniques propres à déconstruire nos certitudes (cf.p suivante.)

// DM



© Ph Rem

Dernier ogre

Démêler le vrai du faux ■

Musique, danse, cirque, chanson... mais aussi réflexion, questionnement, connaissance : cette saison 2022–2023 ouvre plusieurs fenêtres sur notre monde et ses tourments, en particulier son rapport à la vérité.

L'actualité le montre tous les jours : les fake news, les théories du complot, la désinformation façonnent à notre insu nos représentations et nos discours. Où est le réel ? Où est la fiction ? La Mythique compagnie (Montluçon) propose d'entrer dans les mystères de la mystification collective, sous la forme d'une conférence théâtralisée rondement menée par une journaliste. Celle-ci vient remettre quelques pendules à l'heure : pseudo-sciences et croyances absurdes n'ont qu'à bien se tenir ! Sauf que peu à peu, cette détentrice du savoir, cette pourfendeuse des modernes tromperies, se met à semer le doute. Au fil du spectacle, son discours se floute, elle se met à nous « raconter des histoires » et l'auto-fiction prend le dessus. *La Vérité* : un joli vertige théâtral pour rester en éveil !

De son côté, la Cie Légendes urbaines, comme son nom l'indique assez bien, s'intéresse à la fabrique des récits de la banlieue. Avec son spectacle *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois*, l'équipe de David Farjon s'emploie à mettre sur le plateau les lieux communs du récit journalistique, celui qui a fabriqué le mythe univoque de la banlieue désœuvrée et inquiétante. Pour parvenir à ses fins, la mise en scène repose sur un dispositif modulable de quatre espaces (recherche, fabrique, projection, fiction), faisant largement appel à l'audio-visuel et aux sons : loin de se contenter d'une « critique univoque et facile des médias » par le théâtre, le spectacle montre comment cela circule, comment l'un se frotte à l'autre et s'y reflète, chacun produisant « des objets et du sens à partir de la réalité ». Mise en abyme, enquête et démontage de mythe : à la fois astucieuse et créative, cette déconstruction vise elle aussi notre esprit critique.

// DM

5



© Teona Goreci

La vérité

> *La Vérité*, Mythique Compagnie

Samedi 15 octobre, 18h,
Espace Culturel René Proby

> *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois*,

Cie Légendes urbaines
Jeudi 15 décembre, 20h, L'heure bleue



© Jérémie-Gaston-Raoul

Et c'est un sentiment

Mon ciné, passeur de cinémas ■

Équipement municipal, labellisé Art et essai, Jeune Public et Europa Cinémas, Mon Ciné est bien connu des spectateurs de Saint-Martin-d'Hères et de l'agglomération pour la qualité de sa programmation et sa convivialité. On connaît moins sa politique d'accompagnement et de sensibilisation du public scolaire à l'art de devenir spectateur, citoyen et, pourquoi pas, cinéphile...

Trois dispositifs pour aller à la découverte du cinéma, en temps scolaire :

La politique d'éducation à l'image que développe Mon ciné pendant le temps scolaire s'inscrit dans le programme national d'éducation artistique au cinéma « Ma classe au cinéma », initié par Le Centre National de la Cinématographie et de l'image animée (CNC) du ministère de la Culture, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, et l'Inspection générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, les collectivités territoriales (DRAC, Ville, Région et conseil départemental) et les professionnels du cinéma. Basé sur le principe du tarif unique de 2,50€ par élève, il se décline en trois dispositifs : « École et cinéma », « Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma » dont Cécile Clapié, coordinatrice cinéma jeune public à Mon Ciné, nous a présenté le déploiement auprès des élèves martinérois.

6



© DR

Collège au cinéma : à la découverte de la complexité

Destiné aux élèves de la sixième à la troisième, ce parcours, par sa qualité et diversité, a pour objectif de fonder les bases d'une culture cinématographique. Le comité de pilotage dont fait partie Mon Ciné sélectionne 6 films : 3 pour les 6^e/5^e et 3 autres pour les 4^e/3^e. Le cinéma a accompagné les collèges E. Vaillant et F. Léger à Saint-Martin-d'Hères, Vercors à Grenoble, Don Bosco à Gières et Maupertuis à Meylan. Même si les enseignants s'interrogent, au moment de leurs choix, sur la complexité des films et regrettent la lourdeur des démarches en ligne, cette expérience change les adolescents de leurs habitudes des petits écrans : « On est loin du jeu vidéo, mais ils sont absolument capables de regarder et comprendre des films plus « difficiles », affirme Cécile.

// Christine Prato

École et cinéma : 2000 enfants, à Mon Ciné, en 2021-22 !

Ce dispositif d'initiation propose aux élèves de la petite section, de maternelle au CM2, de découvrir le cinéma. Il est coordonné au niveau départemental par le cinéma Le Méliès. La ville de Saint-Martin-d'Hères et Mon Ciné mettent à disposition la salle avec l'organisation de séances dédiées grâce à l'intervention régulière de Cécile Clapié.

« Chaque classe s'engage à voir trois films dans l'année, parmi les six sélectionnés par notre comité de pilotage », nous explique Cécile. À elle d'organiser le planning des projections prévues à Mon Ciné, en tenant compte des contraintes des 94 classes impliquées ! Avant chaque séance, Cécile, accompagnée d'un projectionniste, présente la salle (sa caisse, sa cabine de projection, son écran...) et le film aux enfants. « Elle est très grande cette télé ! », « Le film, il est en noir et blanc ? Il parle français ? », les questions et les exclamations fusent. Il s'agit souvent de leur toute première fois au cinéma, et la magie opère... Charge aux enseignants de préparer la séance et d'échanger avec eux, de retour en classe.

Lycéens et apprentis au cinéma : forger l'esprit critique

Ce dispositif s'adressant aux élèves de tous les types d'établissements scolaires, son ambition est davantage de former des spectateurs curieux et critiques, en leur donnant la capacité d'analyser et de cerner les enjeux d'un film.

En choisissant 3 films parmi les 9 sélectionnés, les jeunes et leurs enseignants sont invités à découvrir des œuvres marquantes, françaises ou étrangères, ainsi qu'un programme de courts-métrages. Cécile organise le calendrier des séances avec l'ACRIRA*, au choix à Mon Ciné, au Club ou au Méliès. Les enseignants bénéficient d'une large palette d'outils pédagogiques et extraits de films disponibles sur la plateforme / laac-auvergnerhonealpes.org

* L'Association des cinémas de recherche indépendants de la région alpine



© DR

ZOOM sur les ateliers d'audio-description menés au lycée Pablo Neruda

Olivier Marin enseigne le français et l'histoire géographie au lycée polyvalent Pablo Neruda. À l'initiative de l'ACRIRA, il a accompagné les 15 élèves de sa classe de seconde Bac Pro Chaudronnerie industrielle, dans un atelier d'écriture d'audio-description sur un court-métrage : un travail d'écriture puis de réalisation sonore subtil. Trois séances de 2 heures d'atelier, en classe et à Mon Ciné, encadrées par la professionnelle Sandrine Dias, les différents partenaires du projet, et Lucas Bernardi, comédien du Théâtre du Réel. « Il a d'abord fallu décrire les images, sans interpréter, ni rien dévoiler de la suite ! Cela a demandé tout un travail de français et aussi d'expression orale. Mais dès qu'on sort de l'ordinaire, les élèves sont partants ! Ils ont su dépasser leur appréhension première, alors qu'ils sont, pour certains, allophones et porteurs de troubles dys. » Leur œuvre sera diffusée en amont des prochaines séances de pré-visionnement du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma. ». CP



© Acrira

Atelier d'audio-description avec la 2^{de} TCI du Lycée Pablo Neruda, en présence de Sandrine Dias et Lucas Bernardi.

À ces trois dispositifs soutenus par le CNC, s'ajoute « *Le Cinéma, 100 ans de jeunesse* », pointu et autonome.

Créé, en 1995 par la cinémathèque française et labellisé Erasmus +, ce programme international d'éducation à l'image regroupe enseignants et intervenants autour d'un corpus d'œuvres et d'un thème, sous l'égide du cinéaste Alain Bergala. De septembre à mars, enfants et adolescents du monde entier mènent, en classe avec leurs enseignants, des exercices d'analyse cinématographique, et visionnent des œuvres en salle, avant de réaliser leur propre « film-essai » qui sera présenté en juin, à Paris, devant les quelque 1000 autres participants ! Inscrit dans ce dispositif depuis plus de quinze ans, grâce à l'engagement des enseignants et des réalisateurs Abderahman Deveche et Djamila Daddi-Addoun, Mon Ciné accompagne aujourd'hui une classe de CM2 de l'école Gabriel Péri et une seconde du lycée Champollion dans l'aventure.

7

Mon Ciné s'implique aussi dans Passeurs d'images

Hors temps scolaire, cette offre d'éducation à l'image s'adresse à des publics, prioritairement jeunes, qui, pour des raisons sociales, géographiques ou culturelles, ont des difficultés d'accès aux pratiques cinématographiques. Elle allie le voir et le faire : ateliers de pratique artistique, séances-rencontres, ateliers de programmation, séances en plein air...

Autant d'actions qui donnent envie de suivre Mon Ciné sur le chemin des écoliers !

// CP

En avant la musique ! ■



© Conservatoire E.Satie

S'il est un mot qui caractérise l'enseignement dispensé par le Conservatoire à rayonnement communal Erik Satie, c'est bien « foison » : des musiques, des genres, des formes... Et la liste est encore longue pour mettre en lumière autant de styles que d'époques au travers de multiples enseignements couvrant l'ensemble des instruments, la danse et le théâtre.



© Salima nekiche

Durant la saison, tout a été mis en œuvre pour démontrer le dynamisme d'un conservatoire communal – parmi les plus fréquentés de l'Isère – reconnu et soutenu par la Ville, le Conseil départemental et la DRAC Auvergne Rhône-Alpes ; via une multitude d'événements phares qui se sont déroulés un peu partout sur le territoire. Le samedi 21 mai fut une journée portes (grandes) ouvertes à tous les « vents » et autres catégories d'instruments... En effet, l'école couvre un large panel, allant de l'éveil musical destiné aux plus petits (de 0 à 3 ans), en passant par l'enseignement musical, le théâtre, les cours collectifs de danse contemporaine ou classique en collaboration avec le conservatoire d'Eybens. Environ 300 à 400 personnes, futurs élèves ou simples spectateurs ont testé la pratique instrumentale, assisté à des mini-concerts, rencontré des enseignants investis et... ravis de retrouver, écouter et voir « démasqués », les enfants comme leurs parents.

En avril on reste agile...

Du 4 au 15 avril, la Quinzaine artistique s'est déployée salle Ambroise Croizat, dans les deux salles de spectacles municipales ou encore sur l'espace public. Après deux ans – perturbés par les confinements – les apprentis musiciens, danseurs et comédiens, ainsi que leurs professeurs, ont pu se (re)-connecter avec le public

Journée portes ouvertes du conservatoire Erik Satie



martinérois ; car rien ne vaut la présence des uns et des autres, sans écran, ni masque ! Rien ne vaut la main de l'enseignant qui rectifie le geste du violoniste, la voix qui accompagne avec bienveillance l'enfant qui apprend. Le public (re)-conquis a apprécié largement toute la richesse de la nouvelle programmation faite de maintes pépites, de la déambulation carnavalesque dans la rue, au Blues, à la musique de chambre et avec les soirées spéciales comédies musicales. Les démonstrations rythmées de l'Harmonie D'jeun's, des orchestres à l'école avec force djembés, batucada, chorales, danseurs... ont été déployées pour que cette (Re)-connection soit une réussite.

Et ce n'est pas fini !

Satie's fête, s'est déployé, de mi-juin à début juillet à coup de concert ouverts à tous. On a fêté dignement la musique, le 21 juin, dans la cour intérieure du conservatoire avec l'aide précieuse des associations locales, au son des cuivres rutilants et des flonflons du Big Band. Plusieurs Rendez-vous de Satie ont présenté toutes les disciplines et enfin il y a eu le spectacle co-réalisé avec l'Odyssée d'Eybens qui n'a pas du tout retenu la nuit, mais l'a écoutée attentivement et ce, malgré le jeune âge des artistes. Les 70 enfants des classes d'éveil s'en sont donnés à cœur joie sur une « vraie » scène. Avec bonheur, ils ont fait partager leurs découvertes et leurs progrès à tous les spectateurs.

Une reprise bienvenue

En s'appuyant sur les acquis des deux dernières années, notamment grâce aux pédagogies numériques, les cours ont repris, sans interruption ! « *La force de ce conservatoire, c'est le collectif qui fait agir toutes les*

disciplines en synergie », explique Grégory Orlarey, responsable adjoint à la pédagogie et aux projets. Et d'ajouter « *L'éducation artistique et culturelle est inscrite dans l'ADN de Saint-Martin-d'Hères, en moyenne tous les trois jours, nous diffusons un spectacle : un conservatoire c'est un vrai bouillon de culture ! Toutes les esthétiques sont enseignées, les classes sont ouvertes à tous ceux qui le désirent... Que ce soit avec nos groupes et orchestres, en M.A.O* ou dans les écoles de la commune, l'enseignement musical est partout, avec 800 élèves, 40 professeurs, des ateliers, des concerts, des spectacles...* » S'il y a bien un leitmotiv en cet établissement, c'est d'inviter toutes et tous à entonner ce refrain : en avant la musique !

*musique assistée par ordinateur

// Katia Sainvoirin



© Conservatoire E.Satie

Coup de Théâtre !

Totalement intégré au conservatoire à rayonnement communal Érik-Satie (CRC), l'atelier théâtre du mercredi, travaille en synergie constante avec toutes les autres disciplines enseignées sur place.

Cet atelier est ouvert à tous, dès l'âge de 14 ans, que les participants aient eu ou non des expériences théâtrales auparavant. « L'enseignement se fait à partir d'une base thématique proposée aux élèves à chaque début d'année scolaire. Cette base étant le fil conducteur, elle sert à impulser le travail théâtral », explique Amélie Étévenon enseignante au CRC.

Au cours des ateliers, les comédiens en herbe sont invités à expérimenter le jeu d'acteur autour d'une création évolutive, coconstruite à partir des souhaits et des propositions de chacun, tout au long de l'année. Afin de mieux élaborer ces avant-projets, l'enseignante et les élèves s'appuient sur les enjeux techniques principaux du travail de comédien : placer sa voix, moduler et maîtriser son souffle et sa respiration. Mais aussi, avoir une réflexion collective sur ce qui permet aux participants de jouer ensemble : savoir écouter les autres, parvenir à proposer des éléments de travail

réfléchis, qui seront ensuite « traduits » sur scène. Il est aussi essentiel d'arriver à mettre en commun des propositions visant à construire un projet collectif où chacun a la possibilité de s'exprimer et de se reconnaître.

Cohérence du travail théâtral

Les différentes techniques abordées prennent pleinement leur sens et leur importance lorsque le groupe parvient à un degré de cohésion tel, que la création collective qui en émane est validée par tous, aboutissant ainsi, grâce à une bonne mise en œuvre, à un résultat final cohérent plus marquant.

L'atelier théâtre est en totale cohérence avec toutes les disciplines enseignées au CRC. Les projets présentés tout au long de l'année impliquent généralement des musiciens, danseurs, chanteurs, avec lesquels un travail transversal est mené dans l'optique d'élaborer un projet commun, un spectacle global...

Au final, ces rencontres entre les différents enseignements mettent en résonance chacune des disciplines qui interagissent et enrichissent la pratique théâtrale pure tout en la ponctuant de chants, danses, afin de mettre en lumière les nombreuses facettes impliquant corps, voix, et émotions.

// Katia Sainvoirin

10

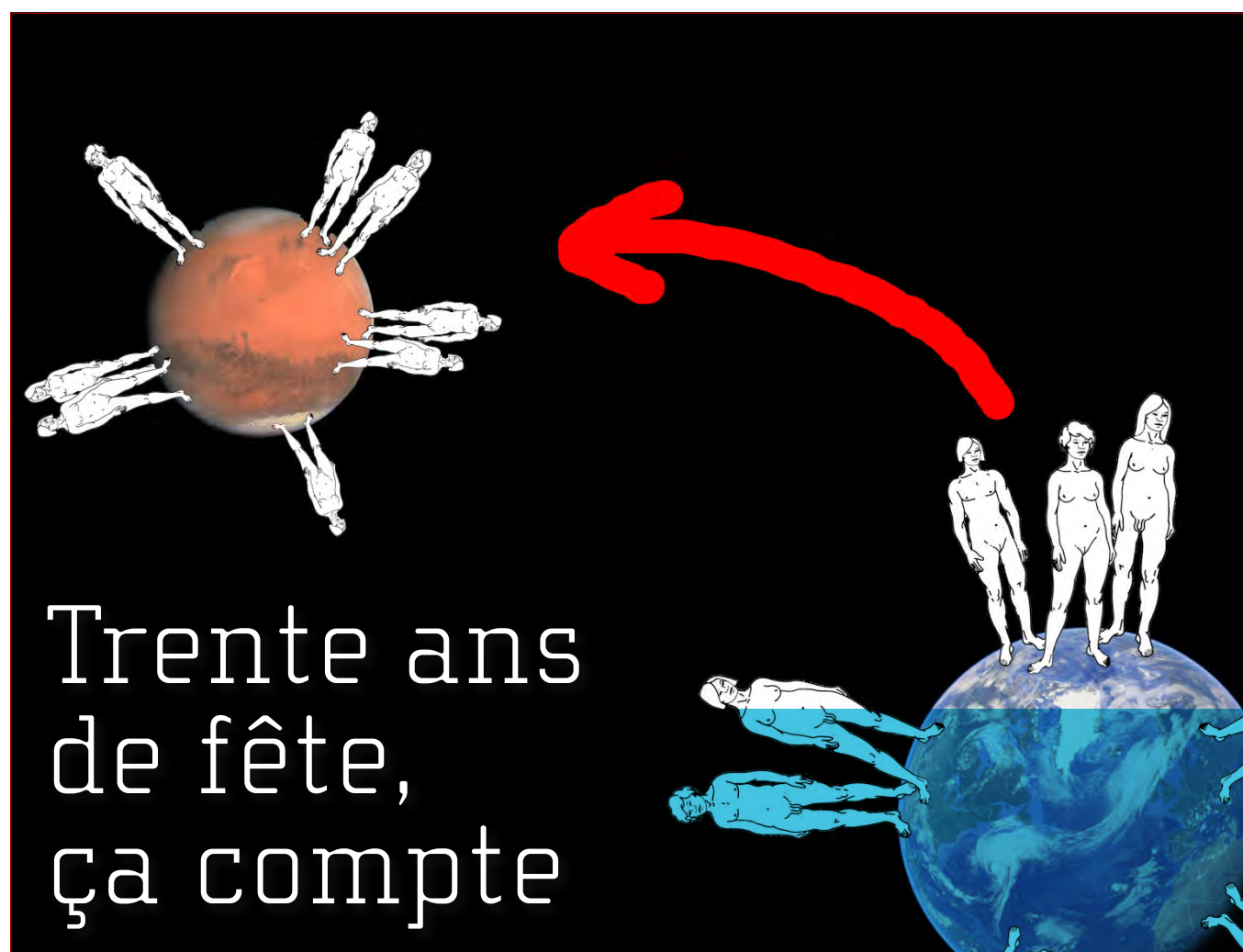


+ D'INFOS & INSCRIPTIONS :
CRC Erik Satie - place du 8 février 1962
tél. 04 76 44 14 34
et sur le portail culturel de la Ville :
<https://culture.saintmartindheres.fr>

> Les mercredis :

Groupe 1 : 14/16 ans – 19 h à 20 h 30

Groupe 2 : dès 16 ans – 19 h à 22 h



Créée en 1991 par Hubert Curien alors ministre de la Recherche et de l'Espace, la Fête de la science est très vite devenue un événement phare de la vie culturelle. L'ambition initiale était de rapprocher le citoyen lambda de la science et de ses acteurs, dans un esprit ludique et participatif, et bien sûr de susciter des vocations chez les jeunes visiteurs. Depuis quelques années, une thématique nationale très large permet de réunir toutes sortes de disciplines scientifiques.

À Saint-Martin-d'Hères, la Fête de la science a longtemps été portée par une dynamique associative remarquable dans le quartier Gabriel Péri. Familiale, populaire, joyeuse, cette fenêtre ouverte sur la recherche se déroule cette année du 7 au 17 octobre, autour du thème général du changement climatique. À priori pas de quoi se réjouir... mais le programme montrera, au-delà du constat dramatique actuel, l'énergie avec laquelle chercheurs, médiateurs et artistes s'emparent de la question pour éveiller toutes les consciences. Ciné-débat, conférence interactive et théâtralisée, atelier scientifique, jeu intergénérationnel, expositions... il y en a pour toutes les intérêts et tous les âges. Enfin, cette nouvelle Fête de la science est portée conjointement par la Médiathèque municipale et par le service culturel de l'Université Grenoble Alpes, afin que la curiosité circule sur tout le territoire.

Allo ? ici, la terre ! ■

Avec le réchauffement climatique pour brûlante thématique, la Fête de la science se tiendra du 7 au 17 octobre prochain, dans les quatre espaces de la Médiathèque et dans tout le territoire. Son programme interactif et ludique, conçu pour petits et grands terriens, invite à être vigilant et positif, pour faire de la science et de la vie...une fête !

Plus que jamais, le climat est au cœur du dialogue entre science et société. En France, comme partout ailleurs, notre réponse au réchauffement climatique « *progresses mais reste insuffisante* ».

Le constat est alarmant, certes, mais que faire ?

Pour Séverine Deuffic, bibliothécaire, coordinatrice de la trentième édition de la fête de la science à Saint-Martin-d'Hères, il était primordial de ne pas « *plomber* » les esprits. Au programme de l'événement, pas de catastrophisme mais bien le partage joyeux de questions/réponses dont pourront s'emparer tous les publics au contact des scientifiques, artistes et médiateurs, réunis pour l'occasion autour de nombreuses thématiques.

12

Un large panel d'activités éducatives, ludiques et intergénérationnelles

Tout commencera le vendredi 7 octobre, à 18h30, Espace Paul Langevin, avec la conférence interactive « *Le Climat et moi* », animée par des membres grenoblois du think tank *The Shift Project*. Tenants d'une économie libérée de la contrainte carbone, ces bénévoles se donnent pour mission d'éclairer scientifiquement le grand public et d'influencer le débat sur la transition énergétique.

Les enfants et les adolescents, particulièrement sensibles à la vie de notre planète et excellents médiateurs et lanceurs d'alerte, seront au cœur du dispositif, avec un large panel d'activités éducatives et ludiques.

Ainsi, les plus jeunes de 6 mois à 3 ans, savoureront lectures et comptines autour des petites bêtes, samedi 8 octobre, de 11h à 11h30, Espace Paul Langevin.

Les 3-6 ans découvriront l'atelier scientifique mené par l'association fontainoise Sciences et malice, le samedi 15 octobre de 10h30 à 11h30, Espace Paul Langevin. Par le biais d'observations, de jeux et d'expériences, les intervenants chevronnés aideront les enfants à percer les secrets de la vie des végétaux, et à réaliser leurs propres plantations.



© Romain Nicolas

Affiche du film *Animal*, séance le 13 octobre à 20h à Mon Ciné

À partir de 12 ans, pourquoi ne pas adopter une famille de lombrics, en participant à l'atelier de découverte mené par l'association Trièves compostage ? (Espace Gabriel Péri, mardi 11 octobre, de 17h30 à 19h)

Stratégie et coopération seront de mise dans le jeu intergénérationnel du « Climat tic-tac » pour l'emporter dans la course contre le temps et les impacts du réchauffement climatique, (samedi 8 octobre, de 10h à 12h30)



© DR

La Vérité

Zéro gaspi, zéro déchet... On apprendra aussi à réparer les petits objets du quotidien, avec l'association Repair café, Espace Langevin, le samedi 15 octobre, ou encore à réutiliser de vieux tissus pour fabriquer sacs et emballages, en partenariat avec le service environnement, Espace Romain Rolland, le mercredi 12 octobre, de 17h à 18h.

Au jardin collectif d'insertion sociale Chantegraine, animateurs jardiniers et bibliothécaires partageront histoires et conseils, le jeudi 13 octobre de 14h à 16h.

Spectacles, ciné-débat, expositions... pour garder les pieds sur Terre !

Outre de nombreuses propositions, nous fondrons pour « Glaciers en vacances », l'histoire poétique et très documentée d'un glacier de nos contrées rêvant d'Antarctique, racontée par Laurence Druon. À découvrir, à partir de 7 ans, samedi 8 octobre, à 16h, Espace Paul Langevin.

« La Vérité », cette vraie-fausse « conférence gesticulée » de La Mythique compagnie nous invitera à rester vigilants. Une journaliste d'investigation, experte en théories du complot, mène l'enquête sur les lobbies pharmaceutiques et nous dévoile les pièges de la manipulation. Espace Culturel René Proby, samedi 15 octobre, à 18h.

Le ciné-débat proposé par Mon Ciné autour du documentaire « Animal », de Cyril Dion et Walter Bouvais, promet d'être tout aussi passionnant, en présence de Yoan Svejcar, chercheur et praticien en écopsychologie (Discipline encore méconnue cherchant à comprendre et accompagner l'impact des changements écologiques sur nos comporte-

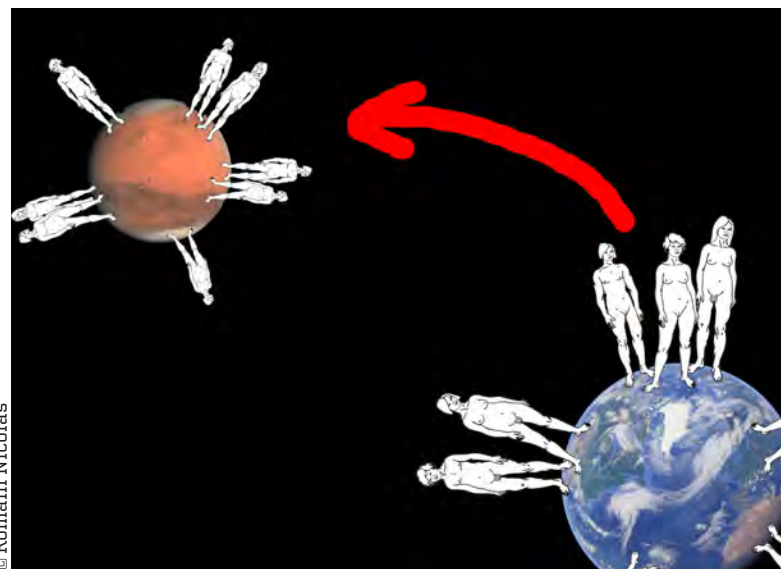
ments). Jeudi 13 octobre, à 20h, en partenariat avec le service Santé, dans le cadre de la 33^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale.

Enfin, pour tout savoir sur le compost, la permaculture ou les « mauvaises » herbes, trois expositions à voir du 4 au 15 octobre, dans les espaces Romain Rolland, André Malraux et Gabriel Péri, sans oublier « La science taille XX elles », 21 portraits de femmes scientifiques grenobloises, hall de la Maison communale, dès septembre, pour continuer à combattre les préjugés sur les aptitudes des filles.

Vous avez dit biodiversité ?!

Le programme complet est à consulter sur : culture.saintmartindheres.fr

// Christine Prato



© Romain Nicolas

La Vérité

La science dans tous ses états ■

Du 7 au 14 octobre l'Université Grenoble Alpes invite le public à venir à la rencontre des scientifiques, enseignants, chercheurs et à franchir les portes des laboratoires. Mais le programme de cette Fête de la science, c'est aussi des soirées thématiques, des spectacles et du jeu

Pas de village des sciences, mais un festival décentralisé où chercheurs et enseignants sont aux premières loges pour accueillir les publics. Ainsi, jeudi 13 et vendredi 14 octobre, ce sont 18 équipes de recherche qui ouvrent les portes de leurs laboratoires et guident les visiteurs. Mais bien d'autres sont engagées activement dans d'autres événements de la fête. Autour du thème national du changement climatique, l'UGA met ainsi en valeur la grande diversité des recherches sur son territoire : physique, chimie, astrophysique, sciences sociales, mathématiques glaciologie, botanique, etc.

Le science dating revient !

Outre les visites de laboratoires, les conférences et spectacles, la Fête c'est aussi trois soirées thématiques, dont une séance de « science dating » (mardi 11 octobre, Bâtiment EVE). Comme l'an dernier, et pendant une dizaine de minutes, chacun peut venir discuter avec un doctorant autour de son sujet de recherche. Pour ces rencontres éclairs, les jeunes chercheurs se sont en amont formés à la médiation.

14



© Sciences et malice

La petite graine

Viendra ensuite une soirée « Toile de science » (mer. 12 octobre, 19h, bâtiment EST) : la diffusion de films documentaires se fera en présence de réalisateurs et de chercheurs, dont Philippe Bourdeau (IGA) et Eric Larose (Institut des Sciences de la Terre). Enfin, comme en contre-point au sérieux du thème général, une soirée jeux de société (jeudi 13 octobre, EVE) viendra clore ces soirées thématiques.

Le fantôme d'Erik Le Rouge

Entre géographie et arts du spectacle, Frédéric Ferrer conduit depuis plusieurs années une réflexion sur les dérèglements du monde. *L'Atlas de l'anthropocène* est un cycle de conférences-performances autour du réchauffement climatique.

Avec *Les Vikings et les satellites*, il convoque la figure d'Erik Le Rouge, qui s'établit au Groenland, autrement dit la « terre verte » : il y aurait donc eu un réchauffement climatique au Moyen-âge ? mais alors le nôtre ne serait-il pas aussi « naturel » que celui-ci ? Pour illustrer la bataille entre climato-sceptiques et réchauffistes, l'artiste abat ses cartes et ses schémas, avec un sérieux riche en humour et dérives poético-absurdes. Tout est vrai, mais drôlement vrai.

> Les Vikings et les satellites
(Atlas de l'Anthropocène, Cartographie 2),
vendredi 7 octobre, 18h, Espace scénique
transdisciplinaire

La Fête c'est aussi...

Mathématiques et art, une conférence de Fabrice Nesta, artiste-plasticien et enseignant d'histoire de l'art à l'École supérieure d'Art et de Design Grenoble Valence (12 octobre, 12h30, IMAG)

Science infuse, un atelier avec Antoine Blanc (hydroclimatologie) et Mohammed Kharbouche (sciences économiques), deux doctorants de l'UGA qui ont participé à la nouvelle BD « Sciences en bulles »

// Danielle Maurel

Désobéissances, dans tous les sens ! ■

La Maison de la poésie Rhône-Alpes prépare la vingt-septième édition du festival « Gratte-Monde » présentée à L'heure bleue vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 novembre. Cette manifestation plurielle, parrainée par le poète, essayiste et traducteur Patrick Quillier, appelle aux « Désobéissances » pour que la poésie demeure un art qui gratte, chatouille et dérange !

La Maison de la poésie Rhône-Alpes : un lieu ressource ouvert aux auteurs et aux publics de tous horizons !

« Rendre la poétique accessible à tous, comme un art majeur qui aguerrit et émancipe, telle est notre mission », confie Pierre Vieuguet, directeur de publication et co-président auprès de Françoise Alléra, de la Maison de la poésie Rhône-Alpes, membre de la Fédération Européenne des Maisons de Poésie, MAIPO. Depuis sa création en 1985, la maison ancre son activité dans la mémoire et la défense des migrations, mais aussi des langues et des communautés minoritaires présentes à Saint-Martin-d'Hères. Cela se traduit, au fil des décennies, par un immense travail d'édition, via la collection Bacchanales réunissant à ce jour 67 anthologies et des milliers d'auteurs de tous les pays : Maroc, Arménie, Algérie, Palestine, Italie, Portugal, Mexique, Amérique du nord... Les livrets poétiques des scolaires et la plus récente collection « Zeste », dédiée aux productions des poètes invités du festival, viennent compléter cette somme.

Une programmation régulière dans et hors les murs

La Maison de la poésie c'est aussi des lectures, des rencontres, des ateliers, des débats, et tout un travail de sensibilisation mené dans les écoles, collèges, lycées, hôpitaux, associations... « Nous amenons la poésie partout, les auteurs viennent à la rencontre de tous, en lisant et incarnant leurs propres textes à voix haute. Impros, performances, ateliers, tout est mis en œuvre pour faire se croiser la poésie avec d'autres arts aussi vivants et complémentaires ! » explique Dimitri Porcu, coordinateur des actions éducatives et culturelles de la structure. C'est ainsi, qu'en amont du prochain festival Gratte-Monde, pour « Les Périphéries », une cohorte de poètes intervenants, accompagnée de Dimitri, lui même musicien et artiste, partira à la rencontre des publics, enfants et adultes, de Hauterives à Chambéry, en passant par Chabeuil...

Le festival Gratte-Monde, un long et beau week-end de retrouvailles

Cet engagement pour une poésie ancrée dans la vie se traduit dans le nom même du festival Gratte-Monde, qui, dès sa création, en 1992, avait pour ambition de proposer « un alliage d'altermondialisme, de passage des cultures, mais aussi d'humour, de prosodie et de rythmes », se souvient Pierre Vieuguet. Au cœur de la programmation 2022, les deux anthologies de l'année. La première, bilingue français / créole, *Bacchanales n°67/ Infini Insulaire. Anthologie de la poésie réunionnaise, des origines à aujourd'hui* préparée par Carpanin Marimoutou et Patrick Quillier, le parrain du festival. La seconde, *Désobéissances*, non encore publiée, invite les contributeurs à la dissidence, en s'inspirant des mots du poète et astrophysicien Aurélien Barrau : « Le vivre poétique est tout sauf triste, étriqué et nostalgique. Il est transgressif, précis et aventureux, par essence. Il peut aussi devenir enchanteur, libérateur et salvateur ! »

// Christine Prato



©Maison de la poésie Rhône-Alpes

Patrick Quillier

Quelques rendez-vous incontournables:

Comme toujours, le vendredi sera dédié à la créativité de la jeunesse, avec des ateliers poétiques conçus pour les écoliers, collégiens et lycéens, puis la restitution sur scène de leurs productions.

Peinture et poésie, deux arts indissociables de la Maison et de la revue « Bacchanales »

Cela s'illustrera par trois expositions avec un hommage au peintre et poète algérien et martinénois Abdelhamid Laghouati (Bibliothèque de l'Université de lettres), une présentation des dernières œuvres jaunes de Rolland Orepük, à L'heure bleue, et (sous réserve) celle des œuvres du plasticien et poète réunionnais Gino de Guédama, publiées dans les Bacchanales n°67.

Seront aussi présents pour des lectures, ateliers et performances croisés, la poétesse et performeuse niçoise Sabine Venaruzzo, le poète et slameur belge francophone Dominique Massaut, sans oublier l'écrivain, poète, dramaturge et traducteur Mickael Glück, fidèle partenaire du festival...

À ne pas manquer, le magnifique spectacle : Un ciel rempli d'oiseaux

Mis en scène par Dominique Lurcel, et interprété par Juliette Savioz, d'après le texte d'Antoine Choplin, paru à La fosse aux ours, Lyon, en octobre 2021. Un hommage très émouvant, et en images, à l'artiste rom Ceija Stojka. Née en Autriche en 1933, déportée à l'âge de dix ans à Auschwitz, puis Ravensbrück et Bergen-Belsen. Analphabète cette autodidacte s'est lancée à la quarantaine dans un formidable travail de mémoire en écrivant poésie et prose, puis, à partir de la soixantaine, en peignant. Au total, plus d'un millier d'œuvres, encres, gouaches et acryliques sur toile ou papier, témoignage exceptionnel de son expérience concentrationnaire, contre l'oubli et le déni, et contre le racisme anti-rom ambiant en Autriche et en Europe.

Le festival, c'est aussi un important salon d'éditeurs

Avec quinze maisons d'édition venues de notre région, de France et de Belgique... Parmi ses invités de marque, nous ne citerons que Mateja Bizjak-Petit directrice du « *Centre Culturel, Centre de Créations pour l'Enfance* » de Tinquieux (51) poète et marionnettiste, fondatrice de la collection d'édition de poésie jeunesse « Petit va ! », et qui est pressentie comme co-marraine du festival, au côté de P. Quillier.

Pour les enfants, un espace Jeunesse et l'atelier typographique, proposé par la joyeuse équipe de l'Atelier du Hanneton, maison d'édition atypique, venue tout spécialement du village de Charpey, dans la Drôme ...

Un festival ancré dans le réel, donc, à l'instar de la poésie, comme le rappelle inlassablement Pierre Vieuguet: « *La poésie ? C'est l'art de la station debout, du souffle et de la transformation qui met à l'œuvre tous nos sens. Elle est dans la vie. Il n'y a pas de poètes hors sol !* »

// CP

> Le programme du festival n'étant pas achevé à l'heure où nous mettons sous presse, merci de consulter pour + d'informations : maisondelapoesierhonealpes.com facebook.com/maisondelapoesierhonealpes

En ville et sur le campus, un patrimoine vivant ■

Du 7 au 30 septembre, les Journées du Patrimoine et du Matrimoine mobilisent plusieurs services de la ville, notamment la Médiathèque municipale et divers partenaires associatifs qui apportent leur contribution au programme. De l'autre côté de l'avenue Gabriel Péri, l'Université Grenoble Alpes s'emploie aussi à mettre en valeur ses ressources patrimoniales et artistiques. Ni vieilles pierres donc ni monuments anciens – il n'y en a guère – mais une programmation éclectique largement orientée vers la création d'aujourd'hui et le patrimoine de demain. On pourra toutefois sur le campus admirer quelques trésors, dont les collections de géologie de l'Observatoire des sciences de l'univers (OSUG), les fonds rares et anciens de la Bibliothèque Universitaire Droits et Lettres, ou encore découvrir les coulisses des Archives départementales. Enfin, fidèles à une démarche initiée il y a quelques années, ces journées font sa place au « matrimoine », à travers l'exposition « Science taille XX elles » qui éclaire la part féminine du monde scientifique aujourd'hui.

// *Danielle Maurel*



Programmation ■

Très orientées vers la création contemporaine, les Journées du Patrimoine et du Matrimoine à Saint-Martin-d'Hères font la part belle aux œuvres présentes sur tout le territoire, patrimoine du futur.

Au fil des décennies, le domaine universitaire est devenu un musée à ciel ouvert : Campus des arts, un service de l'UGA, a ainsi recensé 39 œuvres et architectures remarquables dans cet espace. Une nouvelle œuvre, *Le Torrent*, due au collectif néerlandais Observatorium, sera inaugurée de manière poétique, mardi 13 septembre, grâce à un spectacle de danse-escalade d'Antoine le Ménestrel et sa compagnie des Lézards Bleus, avec la complicité de l'Orchestre des Campus de Grenoble.

D'autres artistes sont à (re)découvrir dans la ville : Sonia et Roland Orépük ouvrent ainsi leurs ateliers respectifs dans le quartier Renaudie, les 17 et 18 septembre prochain. De son côté, Caroline Isert expose ses photographies dans les serres de l'établissement Guichard, du 7 au 30 septembre : « *Lumineuse nature* » est une promenade visuelle dans les jeux d'ombre et de lumière que l'artiste a capté en cheminant à travers la colline du Mûrier.

La poésie enfin sera à nouveau présente, avec plusieurs événements autour de l'œuvre poétique et peinte de l'artiste algérien Abdelhamid Laghouati, initiés par la Maison de la Poésie Rhône-Alpes.

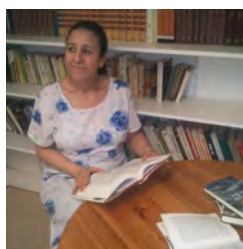


© Caroline isert

Oser créer... et jouer

Ces Journées du patrimoine et du matrimoine se déclinent aussi sur le mode participatif, avec plusieurs invitations lancées au public à observer, admirer et créer à son tour. Ainsi la Maison de la poésie propose-t-elle un atelier d'écriture et de création de livres d'artiste avec Hamid le poète et peintre Tibouchi, le dimanche 18 septembre, à l'ancienne mairie-école Place de la Liberté (inscriptions MPRA, actionculturelle.mpra@orange.fr – 04 76 03 16 38).

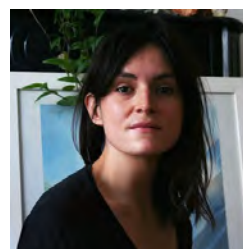
On pourra aussi se laisser tenter par l'atelier de dessin numérique « Dessine ton SMH durable », animé par Pauline de Chalendar. L'artiste plasticienne, spécialisée dans les arts numériques, guidera les dessinateurs grâce aux outils de réalité virtuelle vers leurs visions d'un Saint-Martin-d'Hères futur et souhaitable



Laakri Cherifi



Hamid Tibouchi



Pauline de Chalendar

ZOOMS

1/ À vélo, en petit train, à pied...

maintes façons de vivre les Journées du patrimoine et du matrimoine ■

Le service environnement de la ville convie les amateurs à une balade à vélo, à la découverte des lieux emblématiques de la biodiversité et du patrimoine local. Parcours au départ de la place de la liberté, dimanche 18 septembre à 10h30 (inscription auprès des bibliothécaires ou au 04 76 42 76 88)

Pour voir et revoir les fresques du Street Art Fest dans la ville et sur le campus, il faudra monter dans le petit train touristique, samedi 17 septembre, à la bibliothèque Langevin (14h ou 15h30). L'occasion de découvrir de nouvelles fresques de l'édition 2022. (inscription auprès des bibliothécaires ou au 04 76 42 76 88)

Enfin signalons l'opération originale « Campus Sonorama » : une manière décalée de visiter le patrimoine du domaine universitaire, imaginée par les étudiants du Master 2 Diffusion de la culture de l'UGA.

> Téléphone portable et écouteurs suffisent pour se laisser guider sur Radio Campus (15 et 17 septembre, infos sur <https://culture.univ-grenoble-alpes.fr/>)

2/ Pour cette nouvelle édition des JEPM, le matrimoine sera présent à travers l'exposition « La Science taille XX elles », vingt-et-un portraits de femmes de science ici et aujourd'hui. ■

Née en 2018 à Toulouse à l'initiative du CNRS et de l'association Femmes & Sciences, l'exposition La Science taille XX elles a été déclinée à Lyon, Paris et à l'Université Grenoble Alpes. Elle vise à mettre en lumière la présence active des femmes dans les métiers scientifiques, et de combattre clichés et idées reçues. Ce sont 21 scientifiques grenobloises qui ont joué le jeu du portrait et c'est le photographe Vincent Moncorgé qui a opéré, comme pour les autres expositions.

> Exposition du 7 septembre au 17 octobre, Hall de la Maison communale.

// DM

> Exposition

“La science taille XXelles” du mercredi 7 septembre au lundi 17 octobre

> Vernissage jeudi 8 septembre, 18h
Hall de la Maison communale

> Exposition “ Lumineuse nature”,
photographies de Caroline Isert
du 7 au 30 septembre
Dans les serres horticoles Guichard

> De rage, de rêve et d'os
par Bernadète Bidaude et Jean Loic
Le Quellec avec le Centre des Arts du Récit
Samedi 17 septembre, 20h – Gratuit
Tel. 04 76 42 76 88
Espace Culturel René Proby

Le regard d'une dilettante ■

L'Espace Vallès présente une sélection d'œuvres de la collection d'art contemporain que Sylvie Berthemy constitue passionnément depuis une quarantaine d'années. S'inscrivant dans la suite d'autres expériences similaires et témoignant de l'ouverture dont se soucie la galerie municipale dans sa politique de programmation, cette exposition permet de faire accéder le visiteur à un ensemble d'œuvres d'artistes majeurs et de rendre pour un temps public ce qui relève du domaine privé.

« C'est devenu une passion de plus en plus dévorante », confie Sylvie Berthemy lorsqu'on l'interroge sur la collection d'art contemporain qu'elle a édifiée au fil des ans. Avec le temps, cette ophtalmologue a su aiguïser son œil et maîtriser ses engouements. « Je n'acquiers que ce qui m'interroge et me touche profondément. » Ainsi les pièces qu'elle a rassemblées ne se limitent pas à un courant particulier, ne représentent pas une tendance n'illustrent pas un style. Du reste, elle qualifie volontiers de « baroque » sa collection, façon d'en souligner l'aspect singulier, divers, fantasque. « J'ai toujours collectionné : je me souviens des petits

drapeaux en fer qu'on trouvait dans les boîtes de biscuits Lu. Mais ma première rencontre avec l'art contemporain, mon premier choc, ce fut une rétrospective de Leonardo Cremonini à la Maison de la culture de Grenoble en 1974.

» Un grand tableau du maître italien, une scène rythmée par les bandes verticales colorées, caractéristiques de la manière de l'auteur, trône sur un mur de son appartement grenoblois, non loin d'un portrait d'Eugène Leroy et d'une sculpture de Jan Fabre. Tous les artistes dont elle a acquis une œuvre ne sont pas si illustres et elle s'intéresse aussi à des créateurs très proches géographiquement, tels que Pierre Gaudu, Vincent Gontier, Marc Negri, Johann Rivat... Sylvie Berthemy vit au milieu de sa collection, dont s'ornent tous les murs et le moindre recoin de son intérieur, jusqu'à la salle de bain. « Quand je me lasse, je change », car le lieu ne peut pas accueillir la totalité des quelques quatre-cents pièces aujourd'hui réunies. Mais cette « dilettante » aime faire partager sa passion et n'hésite pas à prêter ses acquisitions pour qu'elles soient montrées. Elle confie ainsi au Louvre une pièce de Gilles Barbier pour l'exposition qu'organise l'institution en octobre : Les Choses, une histoire de la nature morte depuis la préhistoire. Et l'exposition à l'Espace Vallès confirme cet esprit d'ouverture. La présentation de cette *Collection du Veyrier* (référence au Veyrier-du-Lac, près d'Annecy, et à l'histoire familiale de

20



© Jonathan Meese

Collection du Veyrier

> *Collection du Veyrier,
itinéraire d'une dilettante*
exposition collective à l'Espace Vallès

du 1^{er} octobre au 5 novembre

Vernissage samedi 1^{er} octobre
de 14h à 19h

Conférence d'histoire de l'art de
Fabrice Nesta jeudi 20 octobre à 19h :
Viallat et autres supports

Sylvie Berthemy] s'inscrit aussi, pour la galerie municipale, dans la continuité d'une politique de coopération qui a déjà engagé les contributions du collectionneur Vincent Bazin, de la résidence Saint-Ange de Colette Tournier, du Fonds régional d'art contemporain, de la fondation Salomon ou de la galerie parisienne Baudoin-Lebon.

Le public pourra découvrir une sélection de vingt-trois œuvres de la collection de Sylvie Berthemy. Parmi celles-ci, une compression de César, une facétie de Ben, une teinture de Viallat, une vanité de Philippe Cognée, un tableau aux personnages canins de Gregory Forstner, une céramique d'Alberola. Mais aussi une sculpture en fonte d'aluminium de Cyril André, une autre en verre de Prune Nourry, un haut-relief en bronze et porcelaine de Samuel Rousseau ou un fascinant papillon au corps recomposé de rognures d'ongles et de peaux mortes de Lionel Sabatté. Et autant d'autres créations encore, tout aussi singulières, tout aussi étonnantes, qui célèbrent chacune à leur manière la pétulante inventivité de l'art actuel.

// Jean-Pierre Chambon

© César

Collection du Veyrier



© Philippe Cognée



Collection du Veyrier

> *Trip stories*
installation de Jennifer
Anderson, rebecca (!)
fabulatrice et Susie
Hénocque présentée
par la compagnie Ithéré

du 24 novembre au 17 décembre
en partenariat avec le centre
des Arts du récit en Isère
et Saint-Martin-d'Hères en scène

Performance de Jennifer
Anderson les samedis après-midi
à l'Espace Vallès

Vernissage jeudi 24 novembre
à partir de 18h30

Conférence d'histoire de l'art
de Fabrice Nesta jeudi
15 décembre à 19h :
Follow the line

22

Exposer la parole, enrubanner les objets ■

Réalisée en commun par la conteuse Jennifer Anderson, la sculptrice rébecca (!) fabulatrice et la vidéaste Susie Hénocque, *Trip Stories*, l'installation-performance de la compagnie Ithéré met en scène une chaise, une tresse, des images et des récits. Cette œuvre étonnante entremêle fables et narrations, art textile et séquences vidéo. Invitation à l'Espace Vallès pour un voyage immobile à bord d'une chimère, cet objet hybride alliant ici différents médiums.

Pourrait-on concevoir une œuvre montrable, tangible, dont la matière première serait la parole ? C'est à la faveur de l'exposition consacrée à Giacometti au musée de Grenoble, où elle avait été invitée à intervenir autour des figures filiformes élaborées par l'illustre sculpteur, que Jennifer Anderson, conteuse de profession, a laissé germer en elle la possibilité de créer, dans l'espace public, une œuvre issue et porteuse du patrimoine oral, par essence immatériel. Plusieurs étapes ont conduit à la mise en place du dispositif final, dont le titre, *Trip stories*, suggère tout autant des histoires voyageuses qu'un trip-tyque, à savoir le trio d'artistes associées dans ce projet. Jennifer Anderson s'est en effet adjoint le concours de la sculptrice rébecca (!) fabulatrice et de la vidéaste (par ailleurs comédienne) Susie Hénocque.

23

Au centre du dispositif, une chaise tressée et prolongée d'une longue traîne colorée, comme un appendice caudal, qui se déploie en une large spirale. Vêtue d'une longue robe noire cérémonielle, la conteuse s'y tient immobile, dans l'attente qu'un auditeur prenne place sur la chaise contiguë disposée tête-bêche pour écouter l'histoire qu'elle voudra lui confier à l'oreille, sous casque. Les trois artistes se sont inspirées de la conception de la parole dans la cosmogonie dogon, telle que l'a analysée dans son approche ethnolinguistique Geneviève Calame-Griaule : « *Dans la bouche entre en jeu le tissage. Notre bouche en effet est un métier à tisser. La langue est la navette qui va et vient, qui bouge sans arrêt. Les dents sont le peigne à travers lequel passent les fils de la chaîne. La poulie est représentée par la lulette.* » Dans une telle conception, la parole fondamentale exprime ou possède métaphoriquement le pouvoir suprême de création.

À la parole énigmatique des contes, fait pendant la parole sociale, celle des récits de vie : ceux qui ont été confiés au cours de diverses collectes sont restitués ici dans un autre segment de l'installation. Les images alors captées par Susie Hénocque s'attardent sur les lèvres, les regards, les mains, et toutes leurs nuances d'expressivité. Leur découpage répond aussi à un chiffrage particulier de la symbolique dogon.

La chaise de la conteuse a été tressée par rébecca (!) fabulatrice, une plasticienne dont la galerie présente une sélection d'œuvres à sa mezzanine. Son travail consiste à enrubanner des objets familiers avec un matériau exclusif inattendu : des rubans de bretelles de soutien-gorge issus des invendus de grandes marques de lingerie. Le résultat s'avère fabuleusement bluffant.

J.-P.C.

Agenda

Programme complet sur
culture.saintmartindheres.fr

■ Journées européennes du Patrimoine et du Matrimoine du mer. 7 au ven. 30 sept.

> Programmation page 19 et sur culture.saintmartindheres.fr

■ Rencontre avec Laakri Cherifi, écrivaine – Algérie 1962–2022

Ven. 9 sept., 18h
Médiathèque espace P. Langevin

■ Mar. de la poésie avec Hamid Tibouchi, peintre et poète

Mar. 13 sept., 19h30 – Maison de la Poésie

■ Hommage à Laghouati – Algérie 1962–2022

Mer. 14 sept., 18h
Médiathèque espace R. Rolland

■ Nuit de la poésie

Ven. 16 sept., 20h – Maison de la Poésie

■ Atelier poétique

Dim. 18 sept. de 9h30 à 14h – Ancienne mairie du Village, place de la Liberté

■ Saint-Martin-d'Hères en scène Saison 2022/23
Présentation des spectacles et billetterie délocalisée

> Jeu 8 sept., à 19h

L'heure bleue, sur réservation

> Ven. 9 et 16 sept., à partir de 15h

Marché Daudet, place S. Delaunay

> Sam. 10 sept., à 10h30

Médiathèque P. Langevin

> Ven. 23 sept. à partir de 16h

Maison de quartier R. Rolland

■ Séance spéciale – Allons enfants

de T. Demaizaire, A. Teurlai
Mer. 28 sept., après midi – Mon Ciné

OCTOBRE

■ Art contemporain, *Collection du Veyrier*, itinéraire d'une dilettante

Du sam. 1^{er} oct. au sam. 5 nov.
Espace Vallès – Vernissage sam. 1^{er} oct. de 14h à 19h

■ Cirque – Extrême, Cirque Inextrémiste

Jeu. 6 oct., 20h – L'heure bleue

■ Fête de la Science : Allo ? Ici la Terre !

Du ven. 7 au lun. 17 oct.

Médiathèques et autres lieux

■ Théâtre – Ciné-Concert
Cavale, Cie des Mangeurs d'étoiles

Sam. 8 oct., 15h30 – Mon Ciné

■ Les 30 ans d'Amazigh – Algérie 1962–2022 – Concert Kabyle Amzik

Sam. 8 oct., 20h – ECRP*

■ Théâtre – Crayon de couleurs, Cie des Mangeurs d'étoiles

Mer. 12 oct., 14h30 – L'heure bleue

■ Ciné-Débat – Avant-Première
Animal, de Cyril Dion

Jeu. 13 oct., 20h – Mon Ciné

■ Conférence théâtralisée
La vérité, La Mythique Compagnie

Sam. 15 oct., 18h – ECRP*

■ Conférence d'Histoire de l'art
Viallat et autres supports, F. Nesta

Jeu. 20 oct., 19h – Espace Vallès

■ Musique – The Groove Sessions Live,

Sam. 22 oct., 20h – L'heure bleue

■ Fête du cinéma d'animation

Sam. 22, dim. 23 et mar. 25 oct. – Mon Ciné

■ Grand Baz'Arts des Petits

> Du sam. 22 au mer. 26 oct.
(gratuit) – Baz'Arts, 63 av. du 8 mai 1945

> 22 oct. : Atelier, 0/3 ans avec D. Salle / Spectacle : Les Affreuses, Théâtre du Réel, dès 6 ans

> 23 oct. : Atelier Beat-box, dès 10 ans, Cie la Dent Drôle / Spectacle : Voix-y-âge, dès 6 mois.

> 24 oct. : Atelier comptines, 0/3 ans avec J. Anderson, Cie Ithéré / Spectacle : Service Ultra Secret, Cie la Dent Drôle, dès 5 ans

> 25 oct. : Atelier chansons, Cie Chorescence, dès 6 ans / Spectacle Brrr, dès 4 ans, Cie Ithéré

> 26 oct. : Atelier théâtre, Cie TantHâtive dès 6 ans / Spectacle Quel soufflet ! par la Cie Chorescence, dès 6 ans

Réservation :

07 67 75 36 35 / lebazarts@gmail.com

Tous les matins : atelier à 10h

Tous les après-midi : spectacle à 15h30

NOVEMBRE

■ Spectacle musical illustré, Perséphone
Cie Girouette et Quentin Lugnier

Ven. 4 nov., 14h30 et sam. 5 oct.
10h L'heure bleue

■ Musique et Humour

Tournante 2022 !, GiedRé
Mer. 9 nov., 20h – L'heure bleue

■ Au Bonheur des chats et des souris

Du mar. 15 nov. au sam. 17 déc.
Médiathèques et autres lieux

■ Théâtre

Terres Mères, Le Chantier Collectif
Mer. 16 nov., 20h – ECRP*

■ Ciné-débat – Algérie 1962–2022
Ne nous racontez plus d'histoires !

De C. Filiu-Mouhali et F. Mouhali
Jeu. 17 nov., 20h – Mon Ciné

■ Murmures et Echos, Cie Chorescence

Semaine du 21 nov.,

Maison de Quartier F. Texier

■ Humour – Je demande la route,
Roukiata Oudraogo

Mer. 23 nov., 20h – L'heure bleue

■ Art contemporain, *Trip Stories*

Cie Ithéré

Du jeu. 24 nov. au sam. 17 déc.

Espace Vallès – Vernissage le jeu. 24 nov. à partir de 18h30

■ Festival "Gratte-Monde"

Maison de la Poésie Rhône-Alpes
Ven. 25, sam. 26, dim. 27 nov. – L'heure bleue

DÉCEMBRE

■ Théâtre – Le discours, Le Chat du désert

Jeu. 1^{er} déc., 20h – ECRP*

■ Théâtre – En pleine France, Cie El Ajouad

Ven. 2 déc., 20h – Odyssée, Eybens

■ Ciné-débat – Algérie 1962–2022

Ici on noie les algériens, de Y. Adi
Dim. 4 déc., 17h – Mon Ciné

■ Des souris et des chats – CRC Erik Satie

jeu. 8 déc., 19h – ECRP*

■ Murmures et Echos, Cie Chorescence

Du jeu. 8 au jeu. 15 déc., Pôle de santé
Inter-Professionnel, sur le Campus

■ Festival Trois petits pas au cinéma

Du mar. 7 au dim. 11 déc. – Mon Ciné

■ Ciné-débat – en présence de la réalisatrice

Les heures heureuses, de M. Deyres

Jeu. 8 déc. 20h – Mon Ciné

■ Musique classique

Le petit tailleur & Babar, F. Poulenc
CRC Erik Satie Ven. 9 déc., 20h – ECRP*

■ Classico-pop, l'Orchestre d'harmonie
et ses invités – CRC Erik Satie

Mar. 13 et merc. 14 déc., 19h30
Salle A. Croizat

■ Conférence d'Histoire de l'art
Follow the line, F. Nesta

Jeu. 15 déc., 19h – Espace Vallès

■ Théâtre – Et c'est un sentiment...
Cie Légendes Urbaines

Ven. 16 déc., 10h – L'heure bleue

Je souhaite recevoir
gratuitement les
prochains numéros.

☐ par courrier

☐ par e-mail

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

Coupon à retourner à :

Maison communale
Direction des affaires culturelles
111 avenue Ambroise Croizat
CS 50007 38401 Saint-Martin-
d'Hères Cedex